

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 37 (1991)
Heft: 26-27

Artikel: Un architecte : une place
Autor: Bruhin, Francine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-848158>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un architecte. Une place.

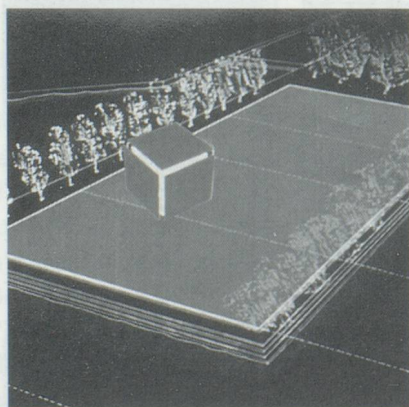
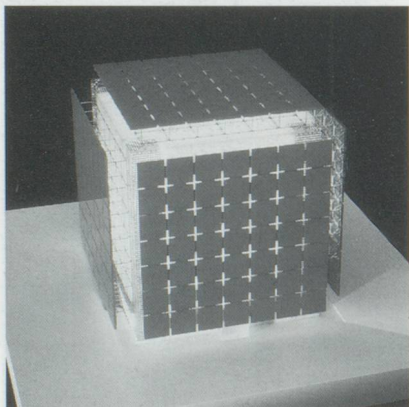
Cuno Brullmann est né en 1945 à Kreuzlingen (TG). Diplômé du Poly de Zürich. Ses armes d'architecte, il les fit chez les plus grands (les derniers en date : Piano & Rogers), au Japon, puis en Europe. Il pose un jour ses valises à Paris. Il y reste, parce qu'en France "il y a actuellement une fantastique révolution dans le domaine de l'architecture". Il fonde sa propre agence en 1977, puis s'associe à Arnaud Foueras-Lavergnolle pour fonder la société B+FL. L'angoisse de l'agence aux locaux tous neufs est passée : B+FL va bien, merci. Elle affiche un long palmarès de 1ers prix aux concours d'architecture. Pourquoi les concours ? Cuno Brullmann : "parce que ce sont souvent de grands projets pour la construction de bâtiments publics. C'est là que l'on a le plus de liberté. Et puis l'idée même de la compétition est intéressante. On sait que l'on sera confronté à d'autres projets, brillants et imaginatifs : une émulation qui donne envie de se dépasser".



Illustration : maquette du projet pour le Centre Polytechnique St-Louis à Cergy Pontoise actuellement en cours de réalisation.

Alors, en ce moment, Cuno Brullmann se partage entre Amsterdam, qui l'a invité à construire un immeuble de logements, Cergy Pontoise où s'achève la construction du Centre Polytechnique St-Louis - y compris une chapelle en verre bleu (décidément, les architectes suisses en ce moment ...), l'Ecole Spéciale d'Architecture de Paris (bâtiment dont il est l'auteur) où il enseigne, les divers projets en cours de réalisation - dont un drôle de carré rouge que vous devriez voir un jour posé sur une certaine Place des Suisses de l'étranger, à Brunnen. Car Cuno Brullmann est l'architecte qui a remporté le concours "Place des Suisses de l'étranger". Pourquoi et comment, c'est ce qu'il nous raconte dans l'interview qui suit.

"Ressentir sa patrie - comprendre l'étranger" était le thème du concours lancé par la Fondation "Place des Suisses de l'étranger", proposé uniquement aux architectes suisses vivant à l'étranger.
En illustration le projet gagnant de Cuno Brullmann.



Messageur Suisse : "Comment avez-vous appris l'existence de ce concours ?"

Cuno Brullmann : "Si je me souviens bien, j'ai reçu une lettre de l'ambassade invitant les architectes suisses à proposer un projet. J'ai eu envie tout de suite d'y participer. Pourquoi ? J'ai toujours vécu à l'étranger. Au Japon, puis en Angleterre. Je suis venu à Paris en 1973 avec l'équipe Piano & Rogers qui a conçu Beaubourg: j'y ai réalisé les espaces les plus publics, le grand foyer, la place publique ...".

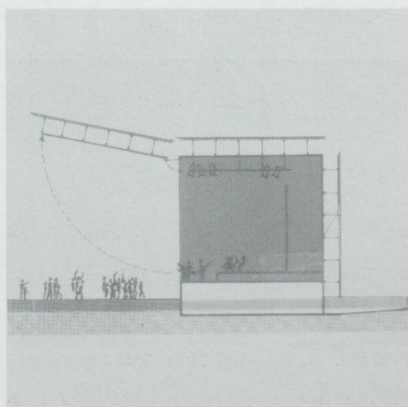
Messageur Suisse : "Avec quelles informations avez-vous travaillé ?"

Cuno Brullmann : "Aucune en particulier. J'avais les informations comprises dans le programme du concours. Et puis, j'ai simplement pensé à ce que moi, Suisse vivant à l'étranger, je ressentais : jusque là, je n'avais jamais pensé à l'existence concrète d'une colonie de Suisses vivant à l'étranger. Cela a été une démarche spontanée et je n'imaginais pas à vrai dire remporter ce concours, tout comme je ne m'attendais pas à voir autant d'architectes présenter de projets (101 projets présentés !). J'avais plusieurs projets, mais qui modifiaient trop la place. Or, il fallait faire quelque chose de simple et de polyvalent".

Messageur Suisse : "Pour en revenir au projet que vous avez présenté, vous dites donc n'avoir pas voulu toucher à la place..."

Cuno Brullmann : "Je ne connaissais pas cet endroit, à Brunnen. J'ai été fasciné par ce lieu et j'ai voulu préserver ce qu'il avait d'exceptionnel, à la fois par sa situation géographique et par le passé qui s'y rattache. J'ai voulu des symboles, mais des symboles qui ne s'imposent pas à première vue. La place est donc préservée, elle restera plantée d'arbres et de pelouses. La pelouse est un élément majeur, en ce qu'elle représente le monde, l'ouverture. Elle n'a pas de limite, puisqu'elle se fond avec l'étendue du lac."

Posé sur la pelouse, un cube. Rouge. Cuno Brullmann préfère d'ailleurs le terme de monolithe, plus explicite : le monolithe, parce que la Suisse est carrée. Solide. Il comporte cinq boucliers, rouges : une carapace. La Suisse se protège et s'abrite derrière cette carapace, mais les ouvertures percées à chaque angle laissent entrer la lumière. Lumière aussi, ou plutôt ses jeux, sur les boucliers percés de croix (encore les symboles). Enfin, un pan entier du monolithe peut s'ouvrir : ouverture sur le Grütli, ouverture sur le monde. Si le choix des matériaux qui doivent recouvrir le cube (une structure en béton) n'est pas encore déterminé, la vocation de la place des Suisses de l'étranger est déjà dessinée : un lieu



d'accueil, d'échanges. La salle et les locaux du sous-sol sont prévus pour de multiples utilisations : conférences, expositions permanentes ou temporaires, spectacles Cuno Brullmann a même proposé un affichage lumineux sur le haut des murs, où défileraient sans relâche les noms des Suisses vivant à l'étranger. Cuno Brullmann tient à cette polyvalence. Dans ce but, il ne conçoit que des

aménagements simples, d'une utilisation souple : souplesse et polyvalence sont les maîtres mots de la conception technique. Dans la même idée, si la salle ne peut recevoir que cent personnes, l'ensemble peut être considérablement agrandi par l'ouverture de la paroi face au Grütli : la salle peut alors devenir une scène, la scène d'un théâtre prêt à recevoir plusieurs centaines de spectateurs. De la même façon, les portes ont été pratiquées sur les angles, afin de laisser les murs totalement libres et disponibles pour l'utilisation que l'on voudra. Le kiosque-bar, les deux salles de séjour, les locaux techniques sont à moitié enterrés (voir croquis).

Cette volonté de souplesse et de légèreté, on la retrouve dans toutes les créations de Cuno Brullmann. L'idée du cube, aussi, qui a servi à l'aménagement de la Cité des Sciences et de l'Industrie, à la Villette.

S'il fallait caractériser l'architecture de Cuno Brullmann, il faudrait parler de lumière. "Je n'aime pas l'architecture qui impose, je n'aime pas le décor pour le décor" dit-il. Une architecture qui s'adapte aux hommes, s'immisce dans leur vie. Avec infiniment de légèreté : Cuno Brullmann affiche une préférence pour les structures métalliques (du fer laqué ou de l'aluminium anodisé) qui se doivent d'être belles telles quelles, pour les jeux d'ombres et de lumière, que ce soit par le biais d'une toile qui vient créer un espace plus intime dans un centre commercial, ou par la superposition de fins grillages (l'escalier de l'École Spéciale d'Architecture, la façade du centre commercial à Franconville). L'espace intérieur doit être lumineux et, non pas neutre dans le sens de froid - sans caractère aucun - mais dans la mesure où il ne s'impose pas et où l'utilisateur a la possibilité de faire évoluer les dispositions intérieures comme il l'entend. C'est une constante du travail de Cuno Brullmann, héritage de son passage au Japon. Il y a vécu une année, lors d'un stage prolongé et il avoue sa fascination pour le concept architectural japonais : sans conteste, il a été largement influencé par le Japon, dont on retrouve les influences dans la préférence affichée pour la lumière (le blanc, les larges espaces vitrés, la transparence) mais aussi les jeux d'ombres - jeux d'obstacles visuels -, la légèreté apparente des matériaux. On ne trouvera pas chez lui d'inclinaison pour les ensembles gigantesques, ces mégapoles écrasantes pour l'humain. Cuno Brullmann pense confort, qualité de vie. Tant pis pour le prix du mètre carré, un appartement doté d'un balcon, c'est tout de même plus agréable.

Pour conclure. Il faut espérer que son généreux projet pour la Place des Suisses se réalisera comme il le rêve et que cette "maison" des Suisses de l'étranger deviendra une fondation qui vive toute l'année, un lieu d'accueil, de réflexion, de rencontre : une connexion entre les quelque 450 000 Suisses éparpillés à travers le monde qui auraient là la possibilité de construire quelque chose de bien ■

Cuno Brullmann : "La Villette a été conçue sur la base d'un carré, comme un gigantesque mécano, dans lequel salles de conférences, d'expositions, trouvaient leur place. Le système CANVA que nous avons mis au point a été utilisé à hauteur de 50 à 70% à l'intérieur. La Villette a été voulue comme un lieu de communication (il fallait donc que les zones soient clairement déterminées et indiquées c'est le rôle des "espaces communs d'Explora" qui jouent les guides). La définition de l'espace a été donnée par la "Ligne Design" que nous avons imaginée."

Le système CANVA.

Le système CANVA mis au point par le bureau d'architectes de Cuno Brullmann et Arnaud Fougeras Lavergnolle pour la Villette, est un système qui sert à construire n'importe quelle structure : des pièces ouvertes, closes, des mezzanines ... Polyvalent, il sert de poutre, de poteaux, d'élément de support, d'accrochage ou de structuration. Trois éléments de base : un profilé - un noeud - un plancher de fixation - en aluminium anodisé. Ces éléments dérivent du principe des containers : une armature métallique raidie aux quatre angles par des coins tridirectionnels, capable de servir de cadre et de support à une architecture de panneaux bref, un jeu de boîtes ouvertes ou fermées.

Le système de construction CANVA, développé par B+FL, en détail et dans une application ("La Villette" à Paris).

